

Musée des maîtres et artisans du Québec

FICHES DOCUMENTAIRES

Artefacts de l'exposition permanente *Mains de maîtres*

STATUAIRE

Contenu

Hachette	2
Gouge.....	3
Immaculée Conception	4
Saint Louis	5
SUPPLÉMENT.....	6



Nom de l'objet : Hachette

Nom anglais : Hachet

Date de fabrication : Inconnue

Matériau(x) : Bois, acier

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1974.77

Localisation dans l'exposition : Zone 8

Description physique

C'est une petite hache à équarrir constituée d'une tête en métal à un seul biseau fixée sur un manche en bois.

Histoire de l'objet

C'est un outil dont l'usage dans la sculpture remonte à l'antiquité romaine. Elle se retrouvait sous une forme plus rudimentaire que celle actuelle, mais elle était largement répandue puisqu'elle était utilisée pour dégrossir les morceaux de bois.

Technique de fabrication

La tête est faite en acier avec un côté tranchant. Elle est fixée à un manche en bois préalablement taillé pour en rendre l'usage plus confortable.

Méthode d'utilisation

La hachette est un outil utilisé par les artisans du bois dont le charpentier, le menuisier et le sculpteur. Pour ce dernier, il s'agit d'un outil à un seul biseau pour dégrossir les pièces de bois brutes qu'il a choisie pour ses œuvres. C'est un outil qui permet de faire des enlèvements importants assez rapidement. Cependant, il permet de travailler avec précision pour réaliser l'ébauche de l'oeuvre.

Références bibliographiques

[En ligne], (page consultée le 4 juillet 2011), Adresse HTML : http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?p.44:35./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5685944g/f94.image

[En ligne], (page consultée le 4 juillet 2011), Adresse HTML : http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?p.44:35./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/http://books.google.fr/books?id=Y3T62phB9zYC&pg=PA38&dq=sculpture+sur+bois&hl#v=onepage&q=sculpture%20sur%20bois&f=false



Nom de l'objet : Gouge

Nom anglais : Gouge

Date de fabrication : 20e siècle

Matériau(x) : Bois, acier

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : V 1

Localisation dans l'exposition : Zone 8

Description physique

Outil en acier pourvu d'un manche en bois. La partie en métal forme une gouttière terminée d'un tranchant semi-circulaire.

Histoire de l'objet

Cet outil remonte au moins à l'antiquité romaine, sous des formes moins élaborées.

La gouge est un ciseau de menuisier et de sculpteur. Il sert dans la fine exécution, lorsque le sculpteur est rendu à la réalisation des détails de son œuvre. C'est un outil qui sert aussi aux charpentiers et aux tailleurs de pierre.

Technique de fabrication

Manche en bois et lame en acier coulé; celle-ci est fabriquée en premier avant d'être fixée au manche en bois.

Méthode d'utilisation

Il existe plusieurs modèles de gouges. La forme du tranchant varie selon le besoin du sculpteur: pour les formes creuses, les moulures, les formes rondes ou carrées, la gouge peut être un outil de haute précision dans les mains du sculpteur. Elle lui permet de réaliser jusqu'aux pupilles de l'œil de ses personnages selon le mouvement qu'il imprègne à son outil.

Références bibliographiques

PORTER, John R. et Jean Bélisle. La sculpture ancienne au Québec, Les éditions de l'Homme, 1986.

Cte F. de Clarac Musée de sculpture antique et moderne ou description historisue et graphique du louvre et de toutes ses parties, [En ligne], (page consultée le 4 juillet 2011), Adresse HTML : <http://books.google.fr/books?id=Y3T62phB9zYC&pg=PA38&dq=sculpture+sur+bois&hl>

Nouveau manuel complet de la sculpture sur bois [En ligne], (page consultée le 4 juillet 2011),
Adresse HTML : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5685944g/f94.image>



Nom de l'objet : Immaculée Conception

Nom anglais : Immaculée Conception

Date de fabrication : 18e ou 19e siècle

Matériau(x) : Pin, peinture, métal

Provenance : Fronton de la façade de la 3e église de Varennes (1780-1883), Québec. Artiste inconnu

Numéro d'acquisition : MMAQ 1962.27

Localisation dans l'exposition : Zone 8

Description physique

Personnage représenté debout, les mains croisées sur la poitrine. La sculpture a été restaurée. On note encore l'absence des deux bras et seul le visage semble avoir résisté au temps.

Histoire de l'objet

Cette œuvre faisait partie du décor extérieur de la troisième église de Varennes en 1883, au moment de sa démolition. Elle fut précipitée du haut du fronton, ce qui explique l'état dans lequel elle est aujourd'hui. Elle a été recueillie par le menuisier M. Richard et achetée chez un antiquaire dans les années 60 par Gérard Lavallée pour le Collège Saint-Laurent. Une date près de l'épaule indique 1780, mais il serait téméraire de se fier à cette date, écrite à la mine de plomb.

Technique de fabrication

C'est une sculpture taillée dans un immense tronc de pin. Œuvre d'un artiste inconnu (Urbain Brian dit Desrochers?), elle était originalement vêtue d'un ensemble blanc rehaussé d'une bordure verte sur le drapé. Malgré les traces d'usures, les traits du visage expriment une grande douceur et la tête un peu penchée, épouse une posture naturelle. Les détails sont si bien rendus que l'usure ne fait que magnifier l'œuvre en ajoutant un aspect énigmatique.

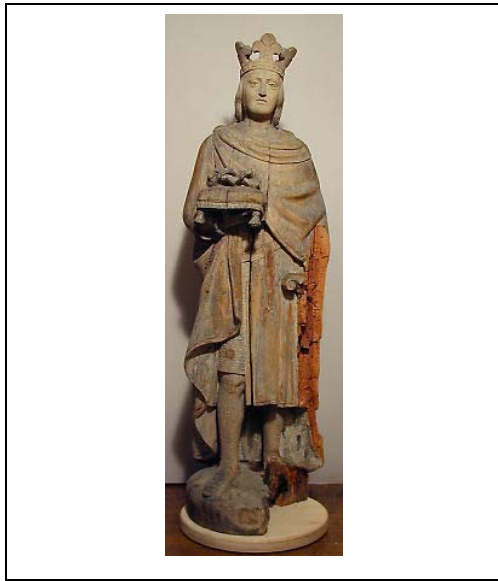
Méthode d'utilisation

Il s'agit d'une Immaculée conception, représentation de la Vierge exempte du péché originel, le but de ces ouvrages est généralement l'ornementation des églises et lieux de culte catholiques, comme celle-ci qui a notamment appartenu à l'église de Varennes.

Références bibliographiques

BÉLAND, Mario. Louis Jobin, Maître sculpteur, Édition Musée du Québec, 1986.

PORTER, John R. et Jean Bélisle. La sculpture ancienne au Québec, Les éditions de l'Homme, 1986.



Nom de l'objet : Saint Louis

Nom anglais : Saint Louis

Date de fabrication : Fin du 19^e siècle

Matériau(x) : Bois (pin blanc)

Provenance : Artisan Louis Jobin, Québec.

Numéro d'acquisition : 732-0449

Localisation dans l'exposition : Zone 8

Description physique

Cette œuvre a été restaurée par le Centre de Conservation du Québec. Elle porte cependant des traces d'usures et certaines parties sont manquantes: l'épée et le pied gauche.

Histoire de l'objet

Il s'agit d'une représentation du roi de France Louis IX. Il est ici représenté ceint d'une couronne de fleurs de lys et d'un costume de croisé. Sa main gauche portait une épée.

Technique de fabrication

Cette sculpture a été réalisée par Maître Jobin, sculptée dans la masse, avec traces de polychromie. Admirez l'adresse dont il fait preuve dans la réalisation des détails de son ouvrage: les plis du manteau, le visage avec les yeux à l'expression sévère, contrastant avec une ébauche de sourire que l'on croit deviner sur le contour de la bouche. L'œuvre évoque la technique de maître Jobin et son souci du détail.

Méthode d'utilisation

Cette statue entre dans les réalisations à connotation religieuse exécutées par maître Jobin. Elle est aussi à but ornemental, destinée aux églises et autres lieux de culte, représentant un personnage canonisé par l'église en raison de son sens de l'équité. Elle rappelle sans nul doute la justice.

Références bibliographiques

BÉLAND, Mario. Louis Jobin, Maître sculpteur, édition Musée du Québec, 1986.

PORTER, John R. et Jean Bélisle. La sculpture ancienne au Québec, Les éditions de l'Homme, 1986.

SUPPLÉMENT

Maître Louis Jobin

Sculpteur du Québec, il est né le 26 octobre 1845 à Saint-Raymond de Portneuf. Vers 1860, il s'initie à la sculpture sur bois dans les chantiers de construction navale. C'est entre 1865 et 1868 qu'il fait son apprentissage chez le maître-sculpteur François-Xavier Berlinguet à Québec. Puis il se rend à New York pour se perfectionner. À partir de 1870, il s'installe et ouvre divers ateliers à Montréal d'abord, puis à Québec. Il prend sa retraite en 1925, et c'est cette année-là que ses œuvres furent pour la première fois acquises par les musées et les collectionneurs. Deux années plus tard, se tiendra la première exposition de ses œuvres au Château Frontenac de Québec. Louis Jobin meurt le 11 mars 1928 à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Maître Jobin se spécialisa presque exclusivement dans la statuaire, bien qu'ayant réalisé d'autres ouvrages telle la sculpture navale au début de sa carrière. Enfin il est aussi connu pour ses statues de grandes dimensions. Dans son art et ses réalisations, Jobin réalisait ses œuvres selon le modèle européen. Il finit par travailler essentiellement dans la statuaire religieuse, que ce soit pour des membres du clergé, des églises ou des particuliers. Son œuvre était lié à son époque par les thèmes. Soucieux des détails de ses réalisations, Jobin fut un artiste du Québec remarquable dans son art.

Références bibliographiques

BÉLAND, Mario. Louis Jobin, maître-sculpteur, Fides, 1986.

Dictionnaire biographique du Canada [En ligne], (page consultée le 4 juillet 2011), Adresse HTML : http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=7822&interval=20&&PHPSESSID=o115ndq6umq913joaa0i32vng6